

125^e

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

LU 23 OCTOBRE 2017, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SERIE
CONCERT D'OUVERTURE

PHILHARMONIE TCHÈQUE
TOMÁŠ NETOPIL direction
TRULS MØRK violoncelle



LEOŠ JANÁČEK 1854-1928

« Jalousie », ouverture de l'Opéra « Jenůfa »
Adagio – Allegro molto e con brio

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur op. 104

Allegro
Adagio
Finale

Pause

ANTONÍN DVOŘÁK

Symphonie n° 8 en sol majeur op. 88

Allegro con brio
Adagio
Allegretto grazioso
Allegro ma non troppo

Conception et réalisation
Migros-Pour-cent-culturel-Classics

Ouverture exceptionnelle de la billetterie
lundi 23 octobre dès 13h jusqu'au début
du concert (voir détails au dos).

Truls Mørk signera ses disques pendant la
pause, au niveau du parterre, à l'entrée du
Foyer.

Comme compositeur, Janáček a connu une éclosion très tardive : il avait presque atteint la cinquantaine au moment de compléter son premier ouvrage d'envergure et n'a acquis une large renommée que dix ans plus tard. Le musicien tchèque a atteint la phase la plus productive de sa carrière une fois passé le cap des 70 ans. *Jenůfa*, l'opéra qui a marqué sa percée internationale, l'a occupé pendant presque 10 ans. Commencée en 1894, la partition n'a été achevée qu'en 1903, juste avant le décès de la fille du compositeur, à qui l'œuvre est dédiée. Dans un premier temps, Janáček avait pensé commencer l'opéra par une ouverture et a conçu pour cela une brève page orchestrale titrée *Jalousie*. Celle-ci est inspirée d'un récit

populaire intitulé *Zarlivec* (Le Jaloux), dont le compositeur s'était déjà servi quelques années plus tôt pour écrire une œuvre chorale. Lors de la création de *Jenůfa* en janvier 1904 à Brno, le compositeur a toutefois supprimé cette ouverture, peut-être en raison de l'effectif très restreint de l'orchestre qu'il avait à disposition. L'ouverture n'a pas non plus été jouée lors de la première production pragoise de l'opéra et a été omise lors de la publication de *Jenůfa* en 1908. Cette page orageuse et pleine de passion a toutefois été interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Prague en 1906 et a trouvé sa place depuis dans le répertoire orchestral comme pièce indépendante.

Il n'est pas étonnant que Brahms montre un grand enthousiasme pour le Concerto pour violoncelle de Dvořák. En effet, l'œuvre – sommet dans la littérature peu nombreuse pour cette combinaison instrumentale – présente des caractéristiques chères au grand maître d'Allemagne du Nord : la forme symphonique du concerto, avec non pas des explosions virtuoses « accompagnées » par l'orchestre, mais bien une musique basée sur le dialogue et l'entrelacement des voix. Chez Dvořák, cela concerne surtout les conversations entre le soliste et les vents, mais aussi le bouleversant dialogue entre violoncelle et violon solo vers la fin du dernier mouvement.

Après que Dvořák ait tenté en 1865 d'écrire un concerto pour violoncelle, demeuré une esquisse, le compositeur tchèque écrit l'opus 104 aux Etats-Unis, entre fin 1894 et début 1895. Cela explique probablement les nombreux moments nostalgiques. En effet, Dvořák se sentait exilé, et sa maison à Vysoká lui manquait terriblement. On peut lire dans une lettre de sa main : « *Si seulement je pouvais travailler libéré de tous soucis comme à Vysoká, j'aurais depuis longtemps terminé (le Concerto pour violoncelle). Ici, c'est impossible... je n'ai pas assez de temps, et quand je suis libre, je ne*

me sens pas toujours en humeur. Bref, la meilleure chose est d'être assis à Vysoká... Ô, si seulement je pouvais m'y trouver de nouveau ».

Nostalgie et drame créent les couleurs du thème principal du premier mouvement. Changement radical dans le deuxième thème, semblant sortir d'une forêt de Bohême, moment magique pour tout corniste! Notons les délicieux dialogues entre la flûte et le violoncelle juste avant la réexposition.

Dans le mouvement lent, sérénité et mélancolie se donnent la main. On retrouve les conversations avec les vents, en l'occurrence les clarinettes. Le thème du rondo final est de caractère martial. La fin, comme souvent chez le compositeur tchèque, commence de façon lyrique pour culminer dans une explosion triomphale.

Hanuš Wihan, ami du compositeur et l'un des meilleurs violoncellistes tchèques de l'époque, avait été pressenti pour créer ce concerto, mais Dvořák s'opposa à la brillante cadence que le virtuose voulait intégrer au Finale. C'est finalement le violoncelliste anglais Leo Stern qui en a donné la première audition sous la baguette du compositeur, le 19 mars 1896 au Queen's Hall de Londres.



La numérotation des symphonies de Dvořák peut sembler un casse-tête. En effet, jusque dans les années 1950, la symphonie en sol portait non pas le numéro 8, mais bien le

numéro 4. Et les anciennes éditions du « Nouveau Monde » étaient nommées « Cinquième de Dvořák ». L'explication est pourtant simple : jusque-là, les symphonies publiées après la mort du maître furent tout simplement ignorées. C'est Otakar Sourek, grand biographe du compositeur, qui mit de l'ordre dans ce chaos.

La Huitième fut écrite en 1889 dans la paisible atmosphère de Vysoká. Dvořák la dirigea à Prague et à Londres en 1890. Le fait que la grande star du pupitre Hans Richter ait défendu cette oeuvre, entre autres à Vienne, contribua à sa popularité. De nos jours, elle est jouée de plus en plus souvent, même si elle n'atteint pas la popularité de la *Symphonie du Nouveau Monde*.

Et pourtant, quelle symphonie exceptionnelle, non seulement par sa beauté, mais aussi par les libertés que le compositeur se permet avec la forme sonate. N'a-t-il pas déclaré qu'il voulait « écrire une pièce différente des autres symphonies, avec des pensées individuelles travaillées de façon nouvelle » ?

Le premier mouvement commence avec une sorte d'introduction tranquille, suivie d'un chant lumineux de la flûte. Ce n'est que graduellement que l'orchestre atteint le premier fortissimo, précédant un thème contrasté chanté par les altos et les violoncelles. La richesse thématique de cet Allegro con brio est époustouflante.

Le mouvement lent oscille entre mi bémol majeur et do mineur, dans une partie médiane hautement originale, où l'on remarque les figures de doubles croches des violons ainsi qu'un solo de violon marqué « *espressivo* ».

Le troisième mouvement est du pur Dvořák, bohémien et dansant, en forme de valse. On est encore plus proche des Danses Slaves dans le Trio. La Coda change de mesure : on quitte le 3/8 pour le 2/4.

Le Finale commence par un appel aux trompettes. Il s'ensuit une série de variations très contrastées.

« Pour Dvořák, la campagne tchèque ainsi que son peuple étaient les influences constitutives de sa personnalité artistique. Le contact avec la nature était pour lui aussi important que pour Delius ; et son oeuvre brille d'une richesse et d'une générosité de sentiment, tempérées par une discipline musicale aiguë, qui rappellerait presque Haydn ». (Robert Layton, musicologue anglais).

Commentaires : François Lilienfeld

PHILHARMONIE TCHÈQUE

L'Orchestre philharmonique tchèque (Česká filharmonie en tchèque) est le principal et le plus célèbre orchestre symphonique de République tchèque. Fondé en 1894, il siège au Rudolfinum à Prague.

L'histoire de l'orchestre a, dès ses origines, embrassé celle de la musique classique tchèque. Déjà au XIXe siècle, Bedřich Smetana souhaitait la création d'un orchestre professionnel à Prague. Le nom d'Orchestre philharmonique tchèque apparaît pour la première fois en 1894 en tant qu'ensemble alors attaché au Théâtre national. Mais il ne gagne son autonomie vis-à-vis de la prestigieuse institution qu'en 1901, suite à une grève des musiciens.

Le premier concert sous sa dénomination actuelle a lieu le 4 janvier 1896 : au programme, des oeuvres du compositeur tchèque Antonín Dvořák, dirigées par lui-même. Mais c'est seulement à partir de 1901 que l'orchestre devient complètement indépendant de l'Opéra. En 1908, Gustav Mahler dirige l'orchestre pour la première mondiale de sa Symphonie n° 7. Jusqu'en 1918, l'orchestre parvient bon gré mal gré à se stabiliser sur la scène musicale pragoise malgré des difficultés financières. Sous la houlette du célèbre Václav Talich, le chef d'orchestre principal jusqu'en 1941, il se hisse au plus haut niveau et accède à une renommée internationale. Après lui, l'orchestre

est dirigé par Rafael Kubelík, puis Karel Ančerl qui reste à ce poste 18 ans (1950-1968). Le répertoire s'oriente vers la musique tchèque romantique et contemporaine, enrichie par les œuvres d'auteurs étrangers (Stravinski, Strauss, Bartók, Chostakovitch, Prokofiev). Sous sa conduite, l'orchestre connaît un essor remarquable. Après son émigration au Canada, la baguette est reprise par Václav Neumann jusqu'en 1990. A la suite du changement de régime politique, plusieurs personnalités se sont succédé au poste de chef d'orchestre principal : Jiří Bělohlávek (1990-92), Gerd Albrecht (1993-96), Vladimír Ashkenazy (1996-2003), Zdeněk Mácal (2003-2007) et Eliahu Inbal.

Depuis le début du XXe siècle, la formation musicale rencontre un grand succès sur la scène internationale. Citons quelques-uns de ses faits d'armes : dès 1902, l'orchestre signe une tournée triomphale en Angleterre; dans les années 1920, il accompagne la technologie en inaugurant les concerts radiophoniques avec le poème symphonique de Bedřich Smetana «Má vlast» («Ma patrie»); en 1939, en pleine période du protectorat, on y chante l'hymne national tchèque; en 1969, il s'associe à la cérémonie funèbre rendant hommage à Jan Palach... Par ailleurs, non content d'interpréter des compositeurs illustres comme Bohuslav Martinů, il compte également à son répertoire des compositeurs de renommée mondiale tels qu'Edvard Grieg ou bien Gustav Mahler. En 120 ans d'existence, sinon le répertoire qui s'est étoffé au fil des années, rien ou presque n'aurait changé si l'on en croit l'actuel directeur de l'Orchestre philharmonique tchèque David Mareček :

« L'orchestre n'a pas changé dans le sens où il est tchèque. C'est aujourd'hui notre grand leitmotiv parce que nous représentons à l'étranger la culture tchèque, la musique tchèque, la nation tchèque. En revanche, s'il a changé, c'est parce que l'orchestre a longtemps accueilli uniquement des hommes, les

femmes n'étant alors pas autorisées à y accéder, tout comme à Berlin ou à Vienne. Heureusement cela a changé et pour le meilleur. La concurrence pour entrer dans l'orchestre est désormais bien plus importante, ce qui profite aux auditeurs puisqu'il est évidemment toujours meilleur. »

De nombreux prix internationaux ont été attribués au philharmonique tchèque, entre autres cinq Grands Prix du disque de l'Académie de disque français à Cannes et différents Classical Awards, la dernière fois en 2003 pour l'interprétation de A. Dvořák avec Charles Mackerras.

L'orchestre philharmonique tchèque se produit régulièrement dans la prestigieuse salle Dvořák du Rudolfinum, qui offre l'une des meilleures acoustiques de la ville.

TOMÁŠ NETOPIL direction

Tomáš Netopil a fait des études de violon et de direction en République tchèque, avant de se perfectionner à Stockholm sous la conduite de Jorma Panula. Lauréat du Concours de direction Georg Solti à Francfort en 2002, le musicien tchèque a occupé le poste de directeur musical au Théâtre National de Prague de 2009 à 2012. Depuis l'automne 2013, il est le directeur musical du Théâtre Aalto et de la Philharmonie d'Essen. Sa carrière s'est aussi enrichie au gré de nombreux engagements dans des théâtres lyriques d'importance, comme la Deutsche Oper Berlin, l'Opéra de Munich, l'Opéra de Paris, l'Opéra des Flandres, le Théâtre de la Fenice ou le Théâtre San Carlo de Naples. Il entretient également une étroite collaboration avec l'Opéra de Vienne. Dans le registre symphonique, Tomáš Netopil s'est notamment distingué à la tête de l'Orchestre Philharmonique Tchèque, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre Symphonique de Prague et maintes grandes phalanges allemandes, dont l'Orchestre Philharmonique de Berlin et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. En Suisse, Tomáš Netopil a déjà fait ses débuts à la tête des deux principales phalanges du pays, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et l'Orchestre de la Suisse Romande.

Au niveau symphonique, Tomáš Netopil dirigera de nouveau l'Orchestre de Paris ainsi que l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et l'Orchestre Gulbenkian.

Depuis l'automne 2013, Tomáš Netopil est Directeur musical du Théâtre Aalto et de la Philharmonie d'Essen où il a dirigé pendant sa première saison de nombreux concerts, ainsi que des premières et des reprises de *Macbeth*, *Le Vaisseau Fantôme* et *Don Giovanni*. Dans la saison 2016/17, il a dirigé *Le Nozze di Figaro*, *Lohengrin*, *Rosenkavalier*, *Elektra* et *La Clémence de Titus*.

Au cours de la saison 2014/2015, il a également fait ses débuts à l'Opéra de Hambourg et a poursuivi sa coopération de

longue date avec l'opéra de Dresde avec une nouvelle production de *La Petite renarde rusée*. En outre, il a dirigé une nouvelle production de *La Juive* à Anvers.

De 2008 à 2012, Tomáš Netopil a occupé le poste de directeur musical du Théâtre national de Prague. Tout au long de sa carrière, il a dirigé des premières au Deutsche Oper Berlin, au Sächsische Staatsoper de Dresde, au Bayerische Staatsoper de Munich, à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra De Vlaamse, au Nederlandse Opera, au Palais des Arts Reina Sofia de Valence, au Teatro La Fenice Venezia, au Teatro San Carlo Napoli, au Teatro Carlo Felice de Genova, au Teatro Regio de Torino, au Salzburger Festspiele, et à l'Opéra de Zurich.

Il a donné des concerts avec des orchestres célèbres comme le Berliner Philharmoniker, le Gewandhaus Orchester de Leipzig, le Dresdner Staatskapelle, le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le MDR Sinfonieorchester Leipzig, le RSB Berlin, le Konzerthausorchester Berlin, le Frankfurter Museumsorchester, le Staatsorchester Stuttgart, le Wiener Symphoniker, la Tschechische Philharmonie, l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre Philharmonique de la BBC, l'Orchestre Philharmonique de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestre Nazionale della RAI Torino, le Filarmonica Arturo Toscanini de Parma, l'Orchestre symphonique de Sydney, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, la Philharmonie d'Oslo, l'Orchestre philharmonique d'Israël, l'Orchestre symphonique NHK, et l'orchestre Symphonique de Dallas.

C'est grâce à la présentation des 22 opéras de Mozart que le public du festival de Salzbourg a pu connaître le jeune chef d'orchestre tchèque, Tomáš Netopil. La prestation de Salzbourg révèle également le chef au public tchèque.

A Salzbourg, il a dirigé un plateau d'excellents solistes et l'orchestre du théâtre de la Fenice. La situation de cette formation au festival a été cependant difficile, car elle s'exposait nécessairement à la concurrence écrasante de l'Orchestre philharmonique de Vienne. « *Nous avons combattu* », conclut le jeune chef. Cette expérience lui a permis d'entendre et de voir d'autres productions et d'autres orchestres du festival, ce qui est un apport énorme à son évolution artistique.

TRULS MØRK violoncelle

Au fil de collaborations avec les meilleurs orchestres mondiaux, Truls Mørk s'est taillé la réputation d'un violoncelliste d'exception, au timbre puissant et à la grâce inégalée. Parmi ses apparitions européennes, on remarque des concerts avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonia de Londres et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. En Amérique du Nord, il a travaillé entre autres avec l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre symphonique de Chicago et l'Orchestre de Cleveland. Parmi les chefs avec lesquels il a collaboré, citons Myung-Whun Chung, Mariss Jansons, Gustavo Dudamel, Sir Simon Rattle ou Christoph Eschenbach.

Truls Mørk a joué avec l'Orchestre de Cleveland à la Philharmonie de Luxembourg (Franz Welser-Möst), avec l'Orchestre philharmonique de Munich (Eivind Gullberg Jensen), l'Orchestre du Festival de Budapest (David Zinman), l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise (Susanna Mälkki) et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam pour une grande tournée européenne (Yannick Nézet-Séguin). Il s'est également produit à Paris, avec l'Orchestre de Paris (Manfred Honeck) et avec l'Orchestre philharmonique de Londres (Vladimir Jurowski). Il a donné le *Double Concerto* de Brahms, en compagnie de Lisa Batiashvili, avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin – avec une tournée d'été – et la Staatskapelle de Dresde.

Truls Mørk accorde une large part à la musique de chambre, avec des concerts sur les plus grandes scènes mondiales. Il a notamment donné l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven en deux soirées, (avec les différentes séries de variations pour violoncelle et piano) au Festival de Bergen. Avec Khatia Buniatishvili, il a joué en récital au Wigmore Hall de Londres, au Bozar de Bruxelles et au Concertgebouw d'Amsterdam.

Truls Mørk s'implique également dans la promotion de la musique contemporaine en créant pas moins de 30 œuvres. Il a donné la première audition anglaise de *Towards the Horizon* d'Einojuhani Rautavaara, avec l'Orchestre symphonique de la BBC. Il a également créé le *Concerto pour violoncelle* de Pavel Haas avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et Jonathan Nott, le *Concerto pour trois violoncelles* de Krzysztof Penderecki avec l'Orchestre symphonique de la NHK (Tokyo) et Charles Dutoit, et le *Concerto pour violoncelle* de Hafliði Hallgrímsson (commande de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre symphonique d'Islande et de l'Orchestre de chambre d'Écosse).

Durant la saison 2016/17, Truls Mørk est artiste en résidence du Gothenburg Symphony avec lequel il donne des concertos et des œuvres de musique de chambre. Il est également engagé par le Chicago Symphony/Dutoit, l'Orchestre de Paris/van Zweden, le NDR Hamburg, le Budapest Festival Orchestra. Et il part en tournée en Extrême-Orient avec l'Oslo Philharmonic/Vasily Petrenko et le Bergen Philharmonic à Berlin, Munich et en Grande-Bretagne.

Truls Mørk continue à donner des récitals dans les plus grandes salles et les plus grands festivals à travers le monde. Il est l'un des artistes phares du 2016 Piatigorsky International Cello Festival à Los Angeles et se produit au Verbier Festival en 2017.

Fort d'une discographie impressionnante, Truls Mørk a enregistré les plus grands concertos pour lesquels il a obtenu de nombreux prix internationaux, parmi eux : Gramophone, Grammy, Midem et ECHO Klassik Awards. Il a enregistré les concertos pour violoncelle de Carl Philipp Emanuel Bach avec les Violons du Roy et Bernard Labadie (Virgin Classics, prix Echo Klassik 2011), le *Double Concerto* de Brahms avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Vadim Repine et Riccardo Chailly (Deutsche Grammophon) et les œuvres pour violoncelle et orchestre de Hafliði Hallgrímsson (Ondine).

Il a également enregistré le *Concerto pour violoncelle* de Schumann avec Paavo Järvi et l'Orchestre philharmonique de Radio France, ainsi que l'intégrale des suites pour violoncelle seul de Bach (Grammy Award en 2002). Son enregistrement le plus récent est consacré aux Concertos de Chostakovitch avec l'Oslo Philharmonic Orchestra/Vasily Petrenko, aux œuvres pour violoncelle et orchestre de Massenet avec l'Orchestre de la Suisse Romande et aux Concertos de Saint-Saëns avec le Bergen Philharmonic Orchestra/Neeme Järvi.

Après avoir étudié le violoncelle avec son père, Truls Mørk a poursuivi son apprentissage auprès de Frans Helmerson, Heinrich Schiff et Natalia Chakovskaïa. Il joue un instrument de Domenico Montagnana, l'« Esquire », de 1723.

BILLETTERIE

**Ouverture exceptionnelle lundi
23 octobre dès 13h jusqu'au début du
concert.**

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique, Av. L.-Robert 27,
La Chaux-de-Fonds, Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :

CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :

CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 29 OCTOBRE 2017, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
16h15 : Présentation par François Lilienfeld

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE

TREVOR PINNOCK direction

VILDE FRANG violon

VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

QUATUOR AURYN

QUATUOR HERMÈS

MARDI 21 NOVEMBRE 2017, 20H15

Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds

Série Parallèles

COSMIC PERCUSSION ENSEMBLE

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2017, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

TRIO WANDERER

